CERCLE d'ÉTUDES NUMISMATIQUES

BULLETIN

TRIMESTRIEL ISSN 0009-0344

Vol. 29

 N° 2

AVRIL-JUIN 1992

Jean-Marc Doyen. — Aureus et imitations de Néron découverts récemment dans le Hainaut.

1. Aureus de Néron trouvé à Howardries (Hainaut).

Des prospections menées par des chercheurs locaux à Howardries (Hainaut) ont permis de découvrir, en 1989/1990, sur un site bien connu du « Bois de Flines », un ensemble de monnaies antiques et modernes. Parmi les pièces isolées (un petit dépôt d'une trentaine d'antoniniens de Gordien III à Valérien-Gallien fera l'objet d'une étude ultérieure), nous avons noté un denier gaulois de type « Kaletedu », un denier d'Auguste issu d'un atelier italien indéterminé (Brundisium ou Rome, 29-27 av. J.-C., RIC 1² 264) et un aureus de Néron dont voici les caractéristiques :

NEROCAESAR/AVGVSTVS

Tête laurée à droite.

SALVS (en exergue). Salus assise à g. sur un trône à haut dossier, tenant une patère de la main droite.

Aureus: 7,14 g (légèrement usé).

RIC 12 59; BMC 87.



Fig. 1 $(\times 2)$



Cette pièce (¹), frappée à Rome vers 65-66, est actuellement conservée dans une collection privée namuroise. Elle s'ajoute à la liste déjà longue des *aurei* de Néron trouvés dans notre pays. Sur 110 monnaies d'or antiques identifiables, M. Thirion (²) avait recensé 14 exemplaires pour le seul Néron; ils proviennent d'Izegem, Pittem, Menin, Audenarde

⁽¹⁾ Une monnaie identique, mais en argent (RIC I² 60) a été récoltée récemment à Naast (Hainaut); elle fait partie d'une collection particulière et nous n'avons pas eu le temps de l'examiner en détail ni de la peser.

⁽²⁾ M. Thirion, Le trésor de Liberchies. Aurei des 1^{et} et 11^{et} siècles, Bruxelles, 1972, pp. 90-102.

(2 ex.), Frasnes-lez-Anvaing (Néron pour Claude *divus*), Bernissart, Chièvres, Tirlemont, Affligem, Tongres, Lanaken, Somme-Leuze et Wépion. J.-P. Callu et X. Loriot (3) y ajoutent Geer (leur n° 1535) et un second exemplaire de Tongres (n° 1547).

Si l'on ne tient pas compte des pièces qui pourraient provenir de dépôts dispersés, nous sommes donc en présence de 16 pièces émises entre 54 et 68 de notre ère. Ces chiffres s'intègrent très bien dans les données réunies pour l'ensemble de la Gaule (4), où le règne de Néron représente 12,20% (228/1868 ex.) du total des monnaies d'or romaines isolées, ce qui le place largement en tête.

2. Imitation d'un semis lyonnais de Néron trouvé à Liberchies (Hainaut). M. Raoul Renard a récolté, voici une dizaine d'années, sur le site bien connu des «Bons-Villers» à Liberchies (Hainaut), une remarquable imitation d'un semis de Néron (5):

NEROCLAVDC AESAVGGERM

Tête nue à g., un globe à la pointe du buste.

 $\frac{11NOR/MCOC}{sic}$ (sic) $\frac{1}{SC}$

Table (panneau orné) supportant urne (à g.) et couronne (à dr.). Cuivre: 3,08 g; 12 h; \emptyset moyen: 20,5 mm.



Fig. 2



Le prototype de cette copie (6) a été frappé à Lyon entre 64 et 67 (*RIC* I², n° 427 et ss.). D'autres exemplaires ont été signalés sporadiquement un peu partout en Gaule (7), mais les imitations de *semisses* n'ont jamais

- (3) J.-P. Callu et X. Loriot, L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule romaine sous l'Empire, Juan-les-Pins, 1990 (= Cahiers Ernest Babelon, 3), pp. 446-468, n° 1491-1585.
 - (4) Ibid., p. 92.
- (5) Nous remercions M. Renard de nous avoir permis de publier cette remarquable monnaie, ainsi que M^{me} J. Lallemand, qui l'avait inventoriée en 1982.
- (6) Type repris par exemple par D. W. MacDowall, The western coinages of Nero. New York, 1979 (= NNM 161), p. 244 n°3 et 5, pl. XXII, u-v.
- (7) Si aucun semis ne figure parmi les 27 imitations (sur un total de 705 pièces de Néron) à Montereau (Yonne), cf. J.-B. Giard, La trouvaille de Montereau, dans Bull. du Groupement Arch. de Seine-et-Marne, n° 18-19, 1977-78, pp. 62-102 et pl. VIII-XIV, et plus part. n° 1434-1459, on en relève 7 exemplaires à Condésur-Aisne, tous réalisés à partir de modèles de Lyon, cf. J.-B. Giard, Le pèlerinage gallo-romain de Condé-sur-Aisne et ses monnaies, dans RN, 1968, pp. 76-130 et pl. IX-XVIII (plus part., pl. XVIII, 2786-2787).

été abondantes: les faussaires se sont plutôt tournés vers la production frauduleuse d'asses, sans doute plus rentable (8). De plus, l'as constituait la dénomination la plus usuelle à cette époque.

La période de fabrication de l'ensemble du monnayage imitatif de Néron fut relativement brève, comme l'attestent de nombreuses liaisons de coins. Les troubles consécutifs à la mort de Néron et la guerre civile qui suivit correspondent sans doute à l'émission de la majorité de ces copies d'une style souvent «gaulois». Sous les Flaviens, les désordres monétaires avaient presque totalement cessé (9). Selon J.-B. Giard (10), le principal atelier devait se trouver aux confins des territoires des Rèmes et des Suessions, et plus précisément dans la vallée de la Vesle, non loin de Condé-sur-Aisne.

3. Imitation d'un semis de Néron découvert à Blicquy (Hainaut).

Les fouilles du sanctuaire de la « Ville d'Anderlecht » à Blicquy (Hainaut), dirigées par M. Léonce Demarez, ont également livré, parmi plusieurs centaines de monnaies antiques, une imitation d'un semis de Néron (11):

- | Tête laurée à dr.
- [] Table portant une urne (à g.), et une couronne (à dr.).
- Æ (âme en fer): 3,01 g; 9 h.

Si la dénomination et le type sont identiques à la pièce précédente, la technique de fabrication est cette fois fort différente. La production de monnaies à âme en fer recouverte d'une pellicule de cuivre ou de bronze concerne essentiellement les pièces de grand module (as, dupondii et sesterces), beaucoup moins souvent les semisses (aucun quadrans n'est actuellement connu) (12): sur 71 subferrati identifiés recensés en Gaule, J. Van Heesch ne connaît que deux semisses, à savoir la pièce décrite cidessus et une autre provenant de Dalheim (G.-D. de Luxembourg).

- (8) Sur la production d'imitations en Belgique durant le Haut-Empire, voir en dernier lieu J. Van Heesch, Lokale muntslag en valsmunterij tijdens de eerste drie eeuwen van de romeinse keizertijd, dans Jaarboek 1988 van het Europees Genootschap voor Munt- en Penningkunde, pp. 211-222.
- (9) Voir J.-B. Giard, Le soulèvement de 68 et le réveil du monnayage local en Gaule. Étude sur les imitations en bronze de Néron, dans Actes du 8^e Congrès Intern. de Num., New-York-Washington, sept. 1973, Paris-Bâle, 1976, pp. 279-296.
 - (10) Ibid., p. 283.
- (11) Nous remercions cordialement M. J. Van Heesch (Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles) de nous avoir signalé l'existence de cette pièce.
- (12) En dernier lieu: J. Van Heesch, Bronzes romains à âme en fer, dans BCEN, XXIV, 3, 1987, pp. 53-65. La monnaie de Blicquy est citée p. 56, nº 8.